

Spécificité du besoin d'information des secteurs d'élevage ovin et caprin dans l'espace euroméditerranéen

Dubeuf J.-P.

in

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Production systems and product quality in sheep and goats

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46

2001

pages 195-200

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=1600136>

To cite this article / Pour citer cet article

Dubeuf J.-P. **Spécificité du besoin d'information des secteurs d'élevage ovin et caprin dans l'espace euroméditerranéen**. In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Production systems and product quality in sheep and goats*. Zaragoza : CIHEAM, 2001. p. 195-200 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Spécificité du besoin d'information des secteurs d'élevage ovin et caprin dans l'espace euroméditerranéen

J.-P. Dubeuf

CIRVAL, BP 5, F20250 Corte, France, e-mail : dubeuf@cirval.asso.fr

RESUME – La nature des besoins d'information dans le secteur ovin caprin est analysée en prenant en compte le rôle des services de développement agricole pour favoriser les changements techniques et structurels et la diversité des contextes pour des activités dont le déficit organisationnel est fréquemment rappelé. Le besoin d'informations sur les processus techniques de production est très important dans ce secteur mais les acteurs techniques sont souvent poussés à généraliser trop rapidement un maximum de connaissances (références générales vis-à-vis des références locales). Les secteurs d'élevage dans les zones à fortes contraintes sont dans l'obligation de développer des fonctions collectives basées sur la collaboration et le partenariat. Cette nécessité se justifie de plus en plus par la complexité des décisions à prendre. Le besoin d'informations va alors concerner plus particulièrement la situation générale de l'environnement économique (Observatoire technico-économique, fonctions de veille stratégique), les échanges de savoir-faire et d'expérience et la connaissance réciproque des initiatives en cours (réseaux d'échanges professionnels). Le partage négocié de ces informations entre des groupes différents va ainsi conférer un espace de représentations communes en perpétuelles transformations. Les différents outils de mise en forme et d'accès à l'information (bases de données, ouvrages pédagogiques, fiches techniques, outils multimédia, Internet, bulletins, etc.), leur pertinence par rapport à la diversité des publics concernés, les procédures de validation de l'information proposée sont présentés. La place des Centres de Ressources régionaux est enfin développée en relation avec le besoin d'assistance technique.

Mots-clés : Information, système d'élevage, services de développement, ovin, caprin, transfert de technologie.

SUMMARY – *"Characteristics of the information needed by the sheep and goat production sectors in the Euro-Mediterranean area". The information requirements in the sheep and goat sector are analysed and the function of extension services to promote technical and structural changes is studied. Diversity of the local contexts is also taken into account for these activities with an important and frequently-quoted organizational deficiency. The requirement of information on technical processes is very high but the technical operators are often lead to generalize local or partial references too quickly. Furthermore, the sectors of animal production in less favoured areas require collective functions based on collaboration and partnership. This necessity is more and more urgent because of complexity of the present decision making. The type of information needed is, thus, more general with regards to the economic or social environment (monitoring body – strategic watching), mutual exchanges of know-how, experiences and current initiatives (professional networking). The negotiated sharing of this information between different groups will contribute to build a common and continuously changing space of representation. Several tools (data basis, technical sheets, newsletters, multimedia, training books, Internet, etc.) to organize and give access to information, their relevance towards diversity of public and the place of regional Resource Centres are developed.*

Key words: Information, animal production system, extension services, ovine, caprine, technology transfer.

Introduction

L'élevage ovin et caprin a vocation à se développer sur le marché des produits agricoles à valeurs ajoutées élevées. Principalement implanté dans les zones méditerranéennes à fortes contraintes, il dispose de peu d'avantages concurrentiels économiques ou techniques pour se mesurer sur les marchés mondiaux. Mais Boyazoglu (1989, 1997) rappelle aussi que les ovins et les caprins sont particulièrement bien adaptés pour valoriser les zones difficiles et Vallerand (1996) tente de relier cette caractéristique avec les coefficients de transformation en lait des ovins et caprins par rapport à ceux des bovins.

Comme le développe Dufour dans "Le Monde diplomatique" (1999), l'objectif n'est pas alors

de produire au prix le plus bas possible¹ en éliminant les contraintes de production. Les productions s'effectuent dans des zones géographiquement identifiées, permettant de mettre en valeur des savoir-faire spécifiques, avec des cahiers des charges précis et encadrés. Elles concourent ainsi à une véritable économie agricole générée par la valeur ajoutée.

L'analyse du besoin d'information de ce secteur doit prendre en compte cette spécificité. Faire circuler l'information ne peut être synonyme de transfert passif d'un modèle technologique universel. Il s'agit plutôt de favoriser par l'échange et la confrontation d'idées et de références multilocales, l'émergence d'une dynamique d'innovation. Pour que cette construction se mette en place, les secteurs ovins et caprins sont confrontés à un manque de structuration. Des propositions d'organisation adaptées à cette réalité sont formulées en s'appuyant notamment sur les enseignements issus du fonctionnement du CIRVAL², spécialisé dans le secteur laitier ovin et caprin.

Quelle information pour quels objectifs dans les secteurs ovins caprins ?

Le terme "information" lui-même, recouvre plusieurs définitions. Iacoponi (1999), citant Ayres (1994) et Von Bartalanffy (1971), se réfère à la théorie de l'information. En dehors du sens premier de données, l'information est tout ce qui concourt à la résolution d'un doute ou d'une incertitude. Elle est globalement de deux types : celle relevant des sciences biotechniques, biologiques ou physico-chimiques, d'une part, celle qui contribue aux performances fonctionnelles des organisations et à leur régulation d'autre part. Il s'agit plutôt d'information sociale, économique ou générale. Par ailleurs, la diffusion d'une information hors de son contexte, sans préciser son origine ou sans validation peut être un outil de manipulation et d'orientation des décisions au service de tel ou tel intérêt et donc dangereux.

Dans le secteur ovin-caprin, ce besoin d'information est peu formalisé ou exprimé. Il est souvent analysé en termes d'outils et d'infrastructures (bases de données, bulletins), plus rarement en termes d'objectifs de développement.

Le besoin d'informations techniques

Ce type d'information peut être classé suivant les préoccupations concrètes du secteur.

Informations générales sur les processus de production

Le besoin de références souvent existantes mais dispersées entre des régions peu connectées est important. Il est amplifié par le faible développement ou la faible diffusion des dispositifs de Recherche-Développement dans de nombreuses régions et le manque fréquent de références locales ; la plus grande partie des informations a ainsi pour origine les régions dont le modèle de développement sert bien souvent de référence (Roquefort ou Sardaigne pour le secteur ovin laitier, le modèle caprin laitier français "intensif", par exemple).

Dans un grand nombre de situations, l'absence de spécialisation ou de formation initiale des éleveurs et la faible structuration des services de développement créent un besoin important d'informations techniques de base sur les processus de production permettant d'améliorer la productivité ou la cohérence des systèmes régionaux de production. Notre expérience conduit à affirmer que ce type d'informations peut être facilement mobilisé. Il s'agit alors souvent d'un transfert classique d'informations de type descendant entre celui qui détient l'information et celui qui la reçoit. On perçoit rapidement les limites d'un tel modèle de diffusion de l'information mais les statistiques des consultations des centres de documentation et de ressources montrent que la demande existe et est importante. On constate que les mêmes sujets sont en permanence mobilisés et la réalisation de compilations synthétiques actualisées périodiquement permettrait des économies d'échelle et de moyens et une amélioration de la qualité de l'information diffusée. Une enquête récente réalisée sur la situation de l'information caprine en France montre que dans les différentes régions les mêmes sources d'information sont en permanence mobilisées pour la réalisation de documents à usages locaux (fiches techniques, bulletins, etc.) dont le contenu

¹0,11 à 0,15 Euros/kg lait au cours mondial par exemple.

²Centre International de Ressource et de Valorisation de l'Information pour les filières laitières des petits ruminants.

technique peut être souvent répétitif (Dubeuf, *et al.*, 1999).

Les préoccupations principales concernent la maîtrise de l'alimentation, du maintien de l'état sanitaire (prophylaxie, traitements anti-parasitaires) et de la qualité des produits, notamment sur les plans hygiéniques et sanitaires (avec le renforcement des directives européennes concernant la qualité du lait, la maîtrise de la qualité bactériologique des laits, etc.).

Informations ponctuelles en réponse à des problèmes pratiques

Les éleveurs et les transformateurs souhaitent disposer de services d'assistance leur permettant de répondre rapidement à des problèmes précis ou ponctuels (défauts de fabrication, technologies inadaptées, maîtrise du rationnement, amélioration de l'approvisionnement fourrager, maîtrise des infections mammaires au niveau du troupeau, etc.). Cette fonction qui relève des missions classiques de conseiller technique d'élevage ou fromager mobilise des capacités d'expertise et des informations scientifiques de plus en plus précises. La difficulté de financer un nombre croissant de prestations de ce type dans le cadre d'une présence permanente chez les éleveurs conduit certaines structures à envisager des forums d'échanges et de contacts permanents et à distance permettant de hiérarchiser les demandes d'intervention, les problèmes pouvant être quelquefois résolus à distance.

Information générale, économique et sociale

Connaissance des organisations et de leur fonctionnement

Il s'agit d'identifier les organisations existantes dans les différentes régions (syndicats, associations, consortiums, structures de commercialisation, etc.), de caractériser leurs modes de fonctionnement, de diffuser les outils de développement et les initiatives en cours.

Situation générale de l'environnement économique

L'organisation et la diffusion de l'information sur les situations technico-économiques dans le cadre d'observatoires régionaux ou sectoriels, de réseaux de références contribuent à appréhender les dangers et les opportunités qui se présentent aux niveaux des élevages, des filières et des régions. L'organisation collective du traitement de ce type d'information se heurte à la dispersion et la disparité des structures locales ainsi qu'à leur très grande prudence à mettre en commun une information de cette nature. Avec la diffusion réciproque des initiatives en cours, ces échanges en réseau d'information d'ouverture est susceptible d'améliorer par un travail de fond la perception des acteurs vis à vis de leur activité.

Information et communication auprès des pouvoirs publics ou du grand public

Le besoin d'une communication et d'une sensibilisation des pouvoirs publics et de la société sur les enjeux de secteurs généralement marginalisés et rarement prioritaires est souvent sous-estimée. La diffusion d'une information de qualité est nécessaire auprès des financeurs comme auprès du grand public (communication sur les filières fromagères, rôle de l'élevage pour l'utilisation de l'espace, etc.).

Du besoin d'information à la notion de veille technologique

Le concept de veille technologique désigne l'activité de recherche d'information utile aux décisions et aux actions susceptibles d'influer sur le devenir d'une entreprise, d'un secteur d'activité ou d'une nation. La veille technologique se décline à 3 niveaux : l'acquisition d'informations, son stockage et son organisation interne enfin sa valorisation sous forme de synthèse. Il s'agit alors de déterminer les signaux, souvent sporadiques qui laissent présager d'une évolution. L'information est souvent trop abondante et stockée sans pouvoir être utilisée. Elle doit donc être retravaillée, décomposée, classée et synthétisée. D'abord mise en œuvre dans les grands groupes industriels, la veille technologique est souvent assimilée à l'espionnage ou aux services de renseignements. Or selon Rouach (1996) et les spécialistes de la veille, dans la plupart des secteurs, 95% de l'information utilisée est déjà disponible et publiée.

Dans le secteur ovin-caprin, l'inventaire des besoins d'information décrits ci dessus montre que la veille technologique y est peu développée. Pourtant l'information existe. Ainsi, Morand-Fehr (1996) a montré que 20% des publications scientifiques en production animale traitaient de la chèvre même si 15% sont des articles généraux sur les productions animales. Les fonctions de validation de l'information sont par contre souvent déficitaires au niveau du suivi de la qualité des sources de l'information, de l'élaboration de fiches synthétiques et notes argumentées, etc. Une des conditions pour le développement de la fonction de veille dans ce secteur est le déploiement et l'utilisation grâce à des moyens financiers adéquats de réseaux de compétences et de coopération entre scientifiques et techniciens travaillant sur des projets et avec des objectifs précis. Une autre condition est la mise en œuvre de dispositifs de diffusion de l'information valorisée structurés avec les services de développement.

Diffusion de l'information, rôle des services de développement et renforcement des Centres de Ressources : Les fonctions d'interface

Dispositifs collectifs et besoins locaux

La fonction des services de développement est d'améliorer la capacité de choix des éleveurs ou des autres acteurs locaux. Ce sont ces services qui jouent donc un rôle central dans la diffusion de l'information. Leur finalité serait d'augmenter le pouvoir de négociation et de contractualisation de leurs utilisateurs. Or le plus souvent, la spécialisation essentiellement technique des agents de développement, le manque de moyens disponibles pour élargir la gamme des prestations proposées limitent leur action à des actions d'assistance technique. De plus, comme le notent Koutsouris (1999) en Grèce, ou Güney *et al.* (1999) en Turquie, les techniciens, en nombre réduit, sont de plus accaparés par des missions administratives de plus en plus nombreuses et complexes. Leur capacité d'intervention réelle et de diffusion d'information auprès des éleveurs devient donc très limitée.

Pour des régions ou des secteurs d'activités isolés, comme le sont souvent les activités ovines et caprines autour du bassin méditerranéen, les carences des services de développement révèlent l'absence de système efficace de stockage et de traitement de l'information. Il ne suffit pas d'apporter une information extérieure, il est essentiel qu'une appropriation progressive basée sur un apprentissage réciproque et empirique permette l'orientation du progrès technique local. Seuls des comportements coopératifs de cette nature permettront de favoriser un développement durable, susceptible d'améliorer les conditions de vie et d'implantation territoriale d'une activité. Un renouvellement et une re-dynamisation des actions paraît ainsi nécessaire.

Chaque région n'ayant pas toujours les moyens ou la volonté politique de favoriser de tels dispositifs de traitement de l'information, la mise en place d'un dispositif pluri-régional est une solution qui peut apparaître attractive dans la mesure où elle favorise les économies d'échelle.

Toutefois cette approche est face à une contradiction : si le besoin de partage collectif de l'information est bien réel, la gestion de cette information vis à vis d'objectifs locaux de développement doit être assurée par les Services de Développement, avec les organisations professionnelles pour atteindre les objectifs attendus.

Les fonctions d'interface et la mise en place de services d'information

Pour dépasser cette contradiction, le dispositif pluri-régional doit expliciter et renforcer ses fonctions d'interface. Les procédures et les actions proposées doivent favoriser de véritables comportements coopératifs après identification de sujets d'intérêt communs dépassant les problèmes locaux³.

C'est ce champ d'activité qu'essaye de couvrir le CIRVAL. Dispositif en réseau, il associe organismes professionnels et techniques, organisations internationales et Instituts scientifiques. Il propose simultanément des Services d'information continus et réguliers ainsi que l'organisation logistique d'actions plus ponctuelles avec des partenaires locaux. C'est cette position délibérée qui le place dans cette fonction d'interface.

³Par exemple "comment s'organiser vis à vis des réglementations européennes ?"

Les éléments ci dessus permettent de préciser les limites de la fonction d'interface qui est au service des initiatives régionales mais doit se positionner en dehors des enjeux locaux. Le Centre d'interface doit être organisé pour favoriser un contact privilégié avec des interlocuteurs diversifiés qui sont souvent à la fois producteurs et utilisateurs d'informations. C'est justement une identification fine de ces interlocuteurs et des compétences qui permet à la structure d'interface d'apporter une valeur ajoutée à l'information collectée stockée et diffusée.

La réflexion sur le type d'outil de diffusion le plus adapté à chaque objectif fait partie intégrante de cette fonction d'interface. On peut citer comme exemples d'outils :

(i) *Les bases de données documentaires* : public spécialisé et formé à son utilisation (Centres de formations, de Recherches, Universités).

(ii) *Les synthèses et dossiers* : institutionnels, décideurs, services techniques.

(iii) *Les bulletins, fiches techniques, liste de diffusion, serveurs Internet* : des textes courts concis avec une validation plus légère à destination des techniciens et des opérateurs économiques (éleveurs, transformateurs, etc.).

(iv) *Les logiciels d'aide à la décision, outils multimédia et de démonstration* : support aux actions développement, animation formation.

(v) *Les groupes de travail, séminaires, voyages d'études, etc.* : objectifs de sensibilisation et d'échanges thématiques.

Conclusion

On peut constater que l'amélioration de la productivité des facteurs de production et des rendements reste la base de la plupart des logiques d'action. Comme le souligne Koutsouris (1999), la force du modèle productiviste tient à l'idéologie et aux intérêts qui le portent mais aussi aux atouts dont il dispose (nombreuses références de réussite, simplification des conditions de travail, etc.). Modifier cette tendance lourde reste une démarche complexe et longue. Rechercher un développement basé sur la diversité nécessitera des moyens importants que les simples lois du marché ne permettront probablement pas d'obtenir.

Dans ces conditions, la sensibilisation des pouvoirs publics et de la société autour des enjeux que constituent les secteurs d'élevage en zone difficile demeure probablement la voie la plus logique pour organiser l'accès à l'information, ressource stratégique indispensable à la sauvegarde et au développement de ces activités.

Références

- Boyazoglu, J. (1989). La production laitière ovine en systèmes extensifs méditerranéens. Dans : Le Lait dans la Région Méditerranée, J.L Tisserand (éd.). Actes du Colloque de Rabat (Maroc), 25-27 octobre 1988. *Options Méditerranéennes, Série A*, 6 : 141-147.
- Boyazoglu, J. (1997). Aspetti dell'ovinicoltura nel bacino mediterraneo. Dans : *Giornata di Studio sulla Ovinicoltura nella Gestione del Territorio*, Georgofili, I. (éd.), Cuaderni 1996, V, pp. 7-32.
- Dubeuf, J.P., Freund, G., Madeline, Y. et Paulais, A.M. (1999). *Organismes Recevant, Produisant ou Diffusant de l'Information sur le Secteur Caprin en France*. Etat des lieux, Institut de l'élevage, Paris, p. 35.
- Dufour, F. (1999). Les savants fous de l'Agro-Alimentaire. *Le Monde Diplomatique*, juillet 1999, p. 1 et 6-7.
- Güney, O., Östürk, D. et Biçer, O. (1999). The present situation of extension service organization in Turkey. Dans : *Systems of Sheep and Goat Production : Organization of Husbandry and Role of Extension Services*, Rubino, R. et Morand-Fehr, P. (éds). *Options Méditerranéennes, Série A*, 38 : 63-67.
- Iacoponi, L. (1999). Service organization and evolution in Europe. Dans : *Systems of Sheep and Goat Production : Organization of Husbandry and Role of Extension Services*, Rubino, R. et Morand-Fehr, P. (éds). *Options Méditerranéennes, Série A*, 38 : 15-31.
- Koutsouris, A. (1999). Organization of extension services in Greece. Dans : *Systems of Sheep and Goat Production : Organization of Husbandry and Role of Extension Services*, Rubino, R.

- et Morand-Fehr, P. (éds). *Options Méditerranéennes, Série A*, 38 : 47-50.
- Morand-Fehr, P. (1996). Spécificité des sources et des besoins d'information dans le secteur caprin et stratégie à adopter. Dans : *Information et Innovation pour les Filières Dispersées*, Dubeuf, J.P. et Msika, B. (éds). CIRVAL, Corte, pp. 77-82.
- Rouach, D. (1996). *La Veille Technologique et l'Intelligence Economique*. "Que sais-je ?", Presses Universitaires de France, Paris.
- Vallerand, F. (1996). Quelques éléments d'efficacité comparée de la production laitière entre brebis, chèvres et vaches. Dans : *Production and Utilization of Ewe and Goat Milk*, Haenlein et Kalantzopoulos (éds). FIL, Bruxelles, pp. 81-85.